

Critique

« Les Faussaires de la Bible » sur Arte : la face sombre des manuscrits de la mer Morte

Par **Gilles Donada**

Publié le 11 août 2026 à 13h36

Lecture : 1 min

Lire dans l'app



Jean-Baptiste Humbert, archéologue, a mené des fouilles à Qumrân (Cisjordanie), où ont été découverts les manuscrits. / ZED

Le documentaire « Les Faussaires de la Bible », diffusé mardi 11 août 2026 à 21 heures et disponible sur arte.tv, est une captivante enquête sur les manuscrits découverts en 1947, témoignage le plus ancien d'écrits bibliques. Les deux épisodes nous révèlent deux enjeux méconnus de ces trouvailles archéologiques : le business et la politique.



Ce passionnant documentaire d'Arte s'attaque à un monument de la recherche archéologique biblique contemporaine : la découverte en 1947 par un jeune berger,

à proximité de Qumrân, en Cisjordanie, des [manuscrits de la mer Morte](#), les plus anciens écrits bibliques connus, copiés entre le III^e et le I^{er} siècle av. J.-C. « *Cette histoire du berger relève du roman-feuilleton, inventée par les Bédouins pour éviter de dire quand et comment ils ont trouvé les manuscrits* », lâche l'archéologue français Jean-Baptiste Humbert de l'École biblique et archéologique de Jérusalem. Le ton des deux épisodes des *Faussaires de la Bible* est donné.

L'enquête nous dévoile le côté obscur des fameux manuscrits où il est question d'argent – on parle ici d'acquisitions valant plusieurs millions de dollars – et de rivalité entre collectionneurs milliardaires, l'un norvégien, l'autre américain, qui rêvent de posséder de nouvelles « *miettes* » inédites. On croise la singulière personnalité des marchands Kando, le père puis le fils, antiquaires à Bethléem et intermédiaires incontournables en matière de manuscrits anciens.

Quand l'archéologie devient une affaire d'État

Face à ce gigantesque business, les scientifiques (universitaire, épigraphe, chimiste), sollicités par les collectionneurs pour authentifier leurs acquisitions aux origines le plus souvent douteuses, tentent tant bien que mal de résister aux pressions... L'autre volet captivant de l'histoire est son aspect politique. En 1978, une loi israélienne déclare que toute trouvaille archéologique en Terre sainte est [propriété de l'État d'Israël](#). L'enjeu est de prouver que la présence juive remonte aux temps les plus reculés et que cette terre leur appartient depuis toujours.

À lire aussi

[Israël : « L'archéologie peut être dévoyée pour défendre le discours sioniste »](#)



Seule frustration, le documentaire n'effleure qu'à la fin la question que tout le monde se pose : qui sont donc ces faussaires surdoués, qui réussissent à faire douter même les meilleurs spécialistes mondiaux ?